

Profil et comportements sexuels des jeunes hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes : Net Gay Baromètre 2009, France

Alain Léobon (alain.leobon@mac.com)¹, Annie Velter², Marie-Claude Drouin³

1/ ESO Angers, PRES UNAM, CNRS, UMR Espaces et Société, Angers, France

2/ Institut de veille sanitaire, Saint-Maurice, France

3/ Institut national de santé publique du Québec, Montréal, Canada

Résumé / Abstract

Le Net Gay Baromètre (NGB) est une enquête en ligne périodique, initiée en 2004 et renouvelée en 2009, réalisée auprès d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) recrutés via des sites de rencontres gays français.

Au total, 24 292 HSH ont répondu au questionnaire en ligne, dont 3 003 (17%) étaient âgés de 18 à 25 ans. Par rapport à leurs aînés, ces jeunes hommes avaient plus souvent suivi des études universitaires, habitaient plus souvent en région et se définissaient moins souvent comme homosexuels. Leur prévalence déclarée au regard du VIH s'élevait à 2,5%.

Plus distant que leurs aînés des lieux de rencontres sexuelles, ils déclaraient moins de partenaires occasionnels avec lesquels ils étaient moins souvent engagés dans les prises de risque « régulières ». Cependant, 62% rapportaient ne pas toujours se protéger avec leur partenaire stable alors que plus du quart étaient en situation de couple « ouvert » et que 36,4% déclaraient des pénétrations anales non protégées avec un partenaire de couple sérodifférent ou de statut inconnu.

Grâce à Internet, le NGB a pu exploiter un nombre important de questionnaires de jeunes HSH, pouvant servir la mise en œuvre de programmes de prévention ciblés, adaptés à ce groupe spécifique.

Profile and sexual behaviours among young men who have sex with men: Net Gay Barometre 2009, France

The "Net Gay Barometre" (NGB) is a biennial survey among users of France's most popular websites for men who have sex with men (MSM), initiated in 2004 and carried out in 2009.

Overall, 24,292 MSM filled an online self-administered questionnaire, 3,003 (17%) were 18-25 years old. Compared to older men, these young men had a higher university degree, lived more frequently in region, and defined themselves less as homosexuals. The self-reported HIV prevalence was 2.5% for young respondents.

Young MSM frequented less traditional gay venues and had fewer sexual causal partners during the last 12 months than older MSM. Unprotected anal intercourse (UAI) with a steady partner was reported by 62% young men, whereas more than a quarter of them were both in a steady relationship and also had casual partners. UAI with HIV sero-discordant or unknown HIV status steady partner were reported by 36.4% young respondents.

Internet allowed the NGB to obtain an important number of questionnaires from young MSM. This kind of result is useful for effective target planning of local primary and secondary HIV prevention approaches for the benefit of young MSM.

Mots clés / Keywords

HSH (Homme ayant des relations sexuelles avec des hommes), enquête Internet, hommes jeunes, comportements sexuels à risque, VIH / MSM (Men having sex with men), gay, Internet survey, young men, sexual risk behaviour, HIV

Introduction

Depuis plusieurs années en France, comme dans d'autres pays industrialisés, le nombre de nouvelles infections par le VIH continue d'augmenter parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH) [1;2]. Les dernières données de surveillance du VIH indiquaient que, chez les hommes qui ont contracté l'infection lors de rapports homosexuels, la part des moins de 25 ans avait augmenté depuis 2003, passant de 7% à 14% en 2010 [1]. Ce contexte épidémiologique pré-occupant nécessite de mieux documenter les modes de vie et comportements de ces jeunes HSH afin de mettre en œuvre des campagnes de prévention *ad hoc*. La dernière édition du Net Gay Baromètre 2009¹ (NGB) permet de disposer de données actualisées sur les habitudes de vie de ces jeunes hommes. Cet article a pour objectif de décrire les caractéristiques sociodémographiques, les modes de vie et les comportements sexuels préventifs vis-à-vis de la transmission du VIH des jeunes HSH tout en les comparant à leurs aînés.

Méthode

La communication du lancement de l'enquête a été réalisée auprès des utilisateurs des 9 principaux sites français de rencontres gays par le biais de messages, de publipostages ou de bannières permettant aux internautes de se connecter anonymement au questionnaire en ligne. Le sondage s'est déroulé du 15 décembre 2008 au 15 avril 2009.

Le questionnaire collectait des informations sur les caractéristiques sociodémographiques, les modes de vie, la santé, la sexualité et les attitudes de prévention avec les partenaires stables ou occasionnels sur une période de 12 mois.

Les données ont été vérifiées avec la fonction Explore de SPSS 16.0 afin d'identifier des valeurs aberrantes sur les variables continues, et par des tests de cohérence des réponses portant sur un certain nombre de variables clefs.

L'analyse statistique a été réalisée avec le logiciel SPSS 16.0 pour Macintosh®. Le test du chi-carré (χ^2) a été utilisé pour les comparaisons bivariées. Afin d'identifier les facteurs associés à la pratique régulière de pénétrations anales non protégées avec des partenaires occasionnels (R-PANP) dans les 12 derniers mois parmi les hommes âgés de moins de 25 ans, un modèle de régression logistique a été mis en œuvre retenant les variables significativement différentes au seuil de 0,05.

Résultats

Un total de 24 343 hommes utilisant Internet a répondu à l'enquête NGB 2009. L'analyse porte sur 17 499 questionnaires complétés à 95% avec moins de 5% d'erreurs. Près des deux tiers des répondants (n=11 082) ont participé à l'enquête à partir de sept portails de rencontres généralistes, les autres via des sites de rencontres spécialisés dans des cultures de sexe minoritaires². L'âge médian des répondants s'élevait à 36 ans [extrêmes : 18-96]. Le groupe âgé de 18 à 25 ans représentait 17,4% des répondants (n=3 003). Les 18-25 ans étaient plus nombreux que leurs aînés à provenir de sites de rencontres généralistes (82,2% vs. 60,6% ; p=0,0001).

Profil des répondants masculins

Le tableau 1 compare les principales caractéristiques des jeunes de moins de 25 ans avec celles de leurs aînés. Les répondants âgés de moins de 25 ans résidaient moins souvent que leurs aînés en région parisienne. Alors que la moitié des HSH de moins de 25 ans précisaient être étudiants au moment de l'enquête, ils déclaraient plus fréquemment que leurs aînés avoir suivi au moins un premier ou second cycle universitaire (43,1%

¹ Le Net Gay Baromètre est édité par l'UMR ESO du CNRS et l'Université du Québec à Montréal et fait l'objet d'une convention et d'un partenariat avec l'Institut de veille sanitaire (InVS).

² BDSM (bondage, domination, sadisme et masochisme), « bears » (« ours » hommes poilus, souvent corpulents, revendiquant leurs différences en terme d'esthétique), « bareback » (recherche intentionnelle de rapports non protégés).

Tableau 1 Description des répondants selon le groupe d'âge, Net Gay Baromètre 2009, France / Table 1 Characteristics of survey participants per age group, Net Gay Baromètre 2009, France

	18-25 ans		Plus de 25 ans		p
	N	%	N	%	
Site de recrutement					
Généraliste	2 467	82,2	8 615	60,6	0,0001
Spécialisé	536	17,8	5 597	39,6	0,0001
Lieu de résidence					
Île-de-France	884	29,4	4 793	33,7	0,0001
En région	2 119	70,6	9 419	66,3	0,0001
Lieu de naissance					
France	2 858	95,2	13 426	94,5	NS*
Autres pays	145	4,8	786	5,5	NS*
Études universitaires (1 ^{er} ou 2 nd cycle)	1 293	43,1	5 680	40,0%	≤0,001
Orientation sexuelle					
Homosexuel	2 385	79,4	11 607	81,7	≤0,001
Bisexuel	508	16,9	2 238	15,7	NS*
Autres	110	3,7	367	2,6	≤0,001
Victimisation en raison de sa sexualité (au cours de la vie)					
Injures	922	30,7	2 296	16,2	0,0001
Agression physique	140	4,7	408	2,9	0,0001
Santé psychologique (12 mois)					
Déprime	1 452	48,4	5 514	38,8	0,0001
Recherche de sensations fortes	1 484	49,4	6 154	43,3	0,0001
Estime de soi positive	1 702	56,7	8 093	59,9	0,06
Image corporelle positive	2 060	68,6	9 513	66,9	NS*
Santé sexuelle					
Statut sérologique actuel					
Non testé	592	19,7	1 078	7,6	0,0001
VIH-	1 953	65,0	9 638	67,8	0,0001
Incertain d'être toujours VIH-	383	12,7	1 481	10,4	0,0001
VIH+	75	2,5	2 014	14,2	0,0001
Antécédents d'IST (12 mois)	301	10,0	1 212	8,5	≤0,05

* NS : non significatif

vs. 40,0% ; p=0,003). Les moins de 25 ans se définissaient majoritairement homosexuels, tout en étant plus nombreux que leurs aînés à s'identifier comme bisexuels ou à refuser de se définir sur le plan de leur orientation sexuelle. Ils étaient deux fois plus nombreux à affirmer avoir été victimes d'injures et d'agressions physiques en raison de leur orientation sexuelle. Ils étaient aussi plus nombreux à déclarer avoir été déprimés dans la dernière année et avoir recherché des sensations fortes (49,4% vs. 43,3% ; p=0,0001), alors que les autres indicateurs de santé psychologique n'étaient pas différents.

Plus de la moitié des moins de 25 ans (53,9%) avaient réalisé un test de dépistage VIH dans les 12 derniers mois, contre 40% pour les plus de 25 ans (p=0,0001) (tableau 1). Bien que les jeunes aient réalisé leur dernier test pour plus de la moitié d'entre eux dans un laboratoire privé, ils y avaient eu recours moins souvent que leurs aînés (48,6% vs. 61,8%), contrairement aux consultations de dépistage anonyme et gratuit dans lesquelles 39% des jeunes déclaraient avoir réalisé leur dernier test contre 24% de leurs aînés. Les principaux motifs du recours au dernier test VIH pour les jeunes répondants étaient : un rapport sexuel non protégé (30,9%), la connaissance de son propre statut sérologique pour avoir des rapports sexuels non protégés (26,9%) ou un changement de partenaire (23,1%). Les HSH de plus de 25 ans n'invoquaient pas les mêmes motifs, le besoin de

connaître régulièrement son statut sérologique y était majoritaire (30,2%).

La prévalence VIH déclarée chez les moins de 25 ans s'élevait à 2,5% vs. 14,2% (p=0,0001) pour les plus de 25 ans (p<0,001).

Aucune différence significative n'était observée au regard des antécédents d'IST déclarés dans les 12 derniers mois, que les répondants soient âgés de moins de 25 ans ou plus.

Mode de vie et sexualité

Si Internet était la modalité privilégiée à des fins de rencontres (96,5%), les lieux traditionnels n'étaient pour autant pas abandonnés, bien que moins fréquentés par les jeunes répondants, en particulier les lieux de rencontres sexuelles immédiates³ (43,2% vs. 71,0% ; p=0,0001) (tableau 2).

Alors que les jeunes répondants déclaraient une consommation d'alcool excessive plus souvent que leurs aînés, leur consommation d'au moins un produit psychoactif dans les 12 derniers mois n'était pas différente (tableau 2). Cependant, ils étaient plus nombreux à déclarer consommer des drogues récréatives telles que le cannabis (35,8% vs. 24,0% ; p=0,0001) ou les amphétamines/speed (4,1% vs. 2,2% ; p=0,0001) que des produits permettant d'améliorer certaines performances ou sensations sexuelles, comme les *poppers* (36,3% vs. 41,9% ; p=0,0001), le GHB/GBL (4,3% vs. 6,5% ; p=0,0001) ou

³ Saunas, *backrooms*, lieux extérieurs de drague.

le sildénafil (2,5% vs. 10,3% ; p=0,0001) que déclaraient plus souvent leurs aînés.

Sur le plan du répertoire sexuel, les fellations et les pénétrations anales étaient pratiquées majoritairement quel que soit l'âge des participants et le type de partenaire. Alors que deux tiers des répondants, quel que soit leur âge, pratiquaient la pénétration anale insertive et réceptive avec leurs partenaires occasionnels, les moins de 25 ans indiquaient pour 18% être uniquement passifs contre 15% chez leurs aînés (p=0,001). En revanche, les moins de 25 ans étaient moins nombreux que leurs aînés à déclarer des pratiques sexuelles marginales⁴ avec des partenaires occasionnels. Ils étaient cependant plus de trois fois plus nombreux que leurs aînés à déclarer s'engager dans des échanges sexuels contre de l'argent, des biens, des services (10,2% vs. 3,0% ; p=0,0001).

Si le multipartenariat était important, les jeunes déclaraient moins souvent que leurs aînés avoir eu plus de 10 partenaires dans les 12 derniers mois (28,6% vs. 36,9% ; p=0,0001). Ils déclaraient plus souvent avoir une relation stable dans la dernière année (62,9% vs. 54,7% ; p=0,0001), moins souvent ouverte sur d'autres relations sexuelles que les répondants plus âgés (tableau 2).

Comportements sexuels à risque

Près de 4 jeunes HSH sur 10 déclaraient ne pas avoir protégé, au moins une fois, leur pénétration anale avec des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois, sans différence significative avec leurs aînés. Les pénétrations anales non protégées (PANP) régulières (R-PANP) étaient cependant moins souvent déclarées chez les moins de 25 ans, quel que soit le statut sérologique des partenaires occasionnels (tableau 2).

Si, quel que soit le groupe d'âge, les rapports anaux avec un partenaire stable étaient moins protégés que ceux pratiqués avec des partenaires occasionnels ; 61,7% des moins de 25 ans déclaraient au moins une PANP avec leurs partenaires stables contre 65,0% pour leurs aînés (p<0,05). Cependant, les répondants de 18 à 25 ans en couple avaient rapporté plus souvent au moins une pénétration anale avec un partenaire stable au statut VIH sérodifférent ou inconnu (36,4% vs. 32,7% ; p<0,05).

De manière cohérente, les jeunes avaient moins souvent déclaré pratiquer le *bareback*⁵ avec des partenaires occasionnels que leurs aînés (55,9% vs. 68,4% ; p=0,0001), mais le déclaraient plus souvent avec leur partenaire stable (65,1% vs. 54,4% ; p=0,0001).

Facteurs associés à des prises de risque régulières

Les facteurs associés à la pratique régulière⁶ de la pénétration anale non protégée avec des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois parmi les HSH du NGB âgés de 18 à 25 ans sont

⁴ Soumission à plusieurs actifs, jeux sexuels impliquant l'urine (*water sport*), le *fi-st-fucking*, le sadomasochisme et la scatophilie.

⁵ Défini, dans cette étude, comme la pratique de pénétrations sexuelles anales, intentionnellement non protégées, avec des partenaires quel que soit le statut relationnel ou sérologique de ces derniers.

⁶ R-PANP : PANP déclarée autrement que « jamais ou rarement » (c'est à dire, « parfois, souvent, toujours »).

Tableau 2 Mode de vie, sexualité et comportements sexuels à risque selon le groupe d'âge, Net Gay Baromètre 2009, France / **Table 2** Lifestyle, sexuality and sexual risk behavior for HIV and STI per age group, Net Gay Baromètre 2009, France

	18-25 ans		Plus de 25 ans		p
	N	%	N	%	
Lieux de socialisation (12 mois)					
Communauté gay	1 808	60,2	8 905	62,7	0,05
Lieux de rencontres sexuelles immédiates ^a	1 298	43,2	10 090	71,0	0,0001
Consommation de substances (12 mois)					
Cinq verres d'alcool et plus au moins une fois par semaine	767	25,5	2 616	18,4	0,0001
Au moins une fois un produit psychoactif	1 574	52,4	7 617	53,6	NS*
Situation relationnelle (12 mois)					
Au moins un partenaire occasionnel	2 539	84,7	12 217	86,3	0,0001
Plus de 10 partenaires	859	28,6	5 222	36,9	0,0001
Au moins un partenaire de couple	1 890	62,9	7 767	54,7	0,0001
Couple ouvert	721	28,4	5 708	46,5	0,0001
Échanges sexuels contre rétribution	305	10,2	423	3,0%	0,0001
Sexualité et risque (12 mois)					
Avec les partenaires occasionnels (n=14 975)					
Activités sexuelles marginales ^b	897	35,3	6 314	51,4	0,0001
Pénétration anale non protégée au moins 1 fois (PANP)	1 004	39,5	4 862	39,6	NS*
Pénétration anale non protégée régulièrement (R-PANP)	447	17,6	2 651	21,6	0,0001
R-PANP avec un partenaire séro-différent ou séro-inconnu	332	14,4	1 920	16,7	0,0001
Exposition orale au sperme	1 644	64,6	7 621	64,5	NS*
Exposition anale au sperme	784	26,1	3 660	25,8	NS*
Avec un partenaire de couple (n=9 819)					
Pénétration anale non protégée au moins 1 fois (PANP)	1 165	61,7	5 044	65,0	0,05
PANP avec un partenaire de couple séro-différent ou séro-inconnu	688	36,4	2 542	32,7	0,05
Déclarer pratiquer le <i>barebacking</i>^c (n=5 278)					
	911	30,3	4 367	30,7	NS*
Avec au moins 1 partenaire occasionnel					
	509	55,9	2 985	68,4	0,0001
Avec un partenaire de couple					
	593	65,1	2 375	54,4	0,0001

^a Les lieux de rencontres sexuelles immédiates réfèrent aux lieux extérieurs de rencontres, aux saunas et aux sexe-clubs ou bar avec backroom.

^b Les activités sexuelles marginales réfèrent à des pratiques sexuelles ayant été déclarées par moins de 25% de l'échantillon, soit la soumission à plusieurs actifs, les jeux sexuels impliquant l'urine (*water sport*), le *fist fucking*, le sadomasochisme et la scatophilie.

^c Pratiques de pénétrations anales intentionnellement non protégées.

* NS : non significatif.

le fait : de rechercher des sensations fortes, d'avoir des échanges sexuels contre rémunération, d'avoir eu plus de 10 partenaires sexuels dans la dernière année, de pratiquer des activités sexuelles marginales, d'être exposé au sperme lors de la fellation, d'être séropositif, séro-interrogatif ou encore non testé (tableau 3).

Discussion

Grâce à l'ampleur de l'échantillon du NGB 2009, la participation des HSH âgés de 18 à 25 ans s'est révélée importante et a permis de réaliser des analyses statistiques robustes. Jusqu'à présent, les données disponibles sur ce groupe d'âge étaient difficiles à analyser du fait du faible effectif, même dans les échantillons de convenance [3;4]. La place spécifique d'Internet, en tant que vecteur de sociabilité chez les jeunes générations et les HSH, est prépondérante et permet, aujourd'hui, d'atteindre plus facilement ce type de population.

Internet favorise, par son anonymat et sa facilité d'accès, l'exploration sociale, affective et sexuelle des jeunes HSH, et les réseaux sociaux se présentent désormais comme des espaces supplémentaires, voire alternatifs, aux lieux de rencontres commerciaux, associatifs et publics traditionnels, même si leurs modèles en répliquent souvent les formes et les contours, en particulier lorsque l'on s'intéresse à certaines cultures de sexe [5].

Cette évolution était déjà effective dès 2004, où les moins de 25 ans représentaient 17% des répondants à l'Enquête Presse Gay (EPG) *via* Internet contre 12% pour le support papier, et où Internet recouvrait de multiples utilisations [4].

Provenant d'un échantillon de convenance auprès d'HSH fréquentant les sites de rencontre gays, les résultats de cette enquête ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population homosexuelle masculine [4]. Cependant, elle a permis de recruter une grande diversité de profils de répondants tant en termes de caractéristiques sociodémographiques qu'en termes de proximité avec la communauté gay, recrutant au-delà des espaces perçus comme identitaires.

Si les échantillons recrutés en ligne diffèrent des échantillons recrutés hors ligne sur certains points [4;6], il est remarquable de constater que les spécificités des jeunes homosexuels masculins décrites en 1997 par Schiltz à partir de l'EPG 1995 se vérifient encore aujourd'hui [7].

Ainsi, les jeunes participants au NGB sont des homosexuels affirmés tant au niveau identitaire que de leurs préférences affectives et sexuelles. Ainsi, trois quarts des HSH âgés de 18 ans se définissent déjà comme homosexuels, une minorité d'entre eux refusant de définir son orientation sexuelle. Les pratiques sexuelles avec des femmes sont, elles aussi, minoritaires, mais sans différence d'âge des répondants. La pratique de

la pénétration anale est majoritaire même pour les plus jeunes (92% des HSH de 18 ans pratiquaient la pénétration anale dans les 12 derniers mois avec leurs partenaires occasionnels).

Semblant moins attirés par les rencontres sexuelles anonymes, les jeunes répondants du NGB ont moins de partenaires occasionnels que leurs aînés et sont plus souvent installés dans une relation stable exclusive. Ainsi, ils restent à distance de certains codes et modes de vie homosexuels [4;7] : moindre fréquentation des réseaux sexuels gays, moindre consommation de produits visant à améliorer les performances ou les sensations sexuelles (exemples : sildénafil, *poppers*, etc.).

Cet éloignement des lieux de socialisation homosexuelle, comme la possible segmentation entre sociabilité et sexualité, peut créer chez eux des formes de vulnérabilité : par exemple, dans leur relations de couple, les rapports anaux sont intentionnellement moins protégés que chez les plus de 25 ans, alors que leur couple peut être ouvert et leur partenaire d'un statut séro-différent ou inconnu.

Parallèlement à l'affirmation de leur sexualité et l'adaptation au mode de vie gay, les jeunes HSH doivent faire face au risque de transmission du VIH dans une population où l'incidence est 200 fois plus élevée que chez les hétérosexuels [8]. Les résultats du NGB montrent que les jeunes HSH se sont approprié les messages de prévention d'incitation au dépistage en réalisant plus souvent des tests dans les 12 derniers mois que leurs aînés [9].

La diffusion des gestes préventifs auprès des jeunes HSH est moins probante au sein des relations stables. En effet, les jeunes HSH du NGB sont moins nombreux que leurs aînés à se protéger dans leurs rapports anaux avec des partenaires stables dont ils ne connaissent pas forcément le statut sérologique VIH ou dans des configurations de couples ouverts. Dans ce contexte, ces jeunes HSH sont plus susceptibles que leurs aînés d'être contaminés par leur partenaire stable, comme l'ont montré Davidovich et coll. [10]. Avec les partenaires occasionnels, bien que la proportion de jeunes HSH du NGB ne protégeant pas leurs rapports anaux soit importante (39%), elle n'est pas différente des HSH plus âgés, comme montré lors de recherches réalisées en Allemagne [11] ou en Australie et contrairement aux jeunes participants à l'enquête Baromètre Gay réalisée dans les lieux de convivialité gay parisiens en 2005 [3].

Les facteurs associés à la pratique régulière de pénétrations anales non protégées chez les HSH de moins de 25 ans avec les partenaires occasionnels (dans les 12 derniers mois) semblent dégager un profil spécifique pour ce sous-groupe engagé dans des prises de risques régulières. Il s'agence autour de pratiques et de modes de vie gays plus fortement orientés vers le multipartenariat et souligne l'adhésion de ces jeunes hommes à des cultures de sexe marginales, organisées autour de l'appropriation de pratiques et d'espaces spécifiques. Ces résultats sont cohérents avec ceux d'une étude américaine auprès des jeunes HSH [12] et ceux concernant les prises de risque sexuelles régulières chez les HSH séronégatifs français [13].

Les résultats du NGB nous montrent qu'Internet est un bon vecteur pour atteindre les jeunes

Tableau 3 Facteurs associés à la pratique régulière de pénétrations anales non protégées avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois des hommes âgés de 25 ans, Net Gay Baromètre 2009, France / *Table 3* Predictors of regular unprotected anal intercourse with casual partners in the previous 12 months among young MSM, Net Gay Baromètre 2009, France

	N	%	Univarié OR [IC=95%]	Multivarié (n=2 538) OR [IC=95%]
Site de recrutement spécialisé	603	31,8	1,65 [1,32-2,06]***	1,23 [0,96-1,58]
Avoir suivi des études supérieures	1 122	38,7	0,84 [0,68-1,05]	0,81 [0,65-1,01]
Avoir été agressé du fait de son orientation sexuelle	122	6,9	1,64 [1,08-2,50]***	1,29 [0,81-2,03]
Rechercher des sensations fortes	1 306	62,0	1,69 [1,37-2,08]***	1,29 [1,03-1,62]*
Avoir au moins une IST dans l'année	279	15,9	1,712 [1,28-2,29]***	1,15 [0,84-1,60]
Fréquenter régulièrement le milieu gay	1 594	69,1	1,41 [1,13-1,76]***	1,10 [0,86-1,42]
Fréquenter les lieux de sexe immédiat	1 217	57,3	1,58 [1,29-1,94]***	0,91 [0,71-1,16]
Consommer 5 verres d'alcool au moins une fois par semaine	688	34,0	1,50 [1,20-1,87]***	1,09 [0,85-1,39]
Consommer au moins un produit psychoactif	1 418	67,1	1,78 [1,44-2,21]***	1,15 [0,90-1,47]
Avoir eu des échanges sexuels contre rétribution	294	21,5	2,62 [2,00-3,43]***	1,49 [1,10-2,01]*
Pratiquer des activités sexuelles marginales	897	52,6	2,40 [1,95-2,95]***	1,52 [1,19-1,94]**
Plus de 10 partenaires sexuels occasionnels	859	49,5	2,24 [1,82-2,75]***	1,27 [0,99-1,63]
Exposition au sperme lors de la fellation	1 644	85,7	3,96 [2,99-5,24]	2,90 [2,17-3,88]***
Statut sérologique VIH				
Non testé	479	18,6	1,22 [0,93-1,61]	1,39 [1,04-1,87]*
VIH-	1 647	53,9	1	1
Séro-interrogatifs	349	20,8	2,11 [1,61-2,79]***	1,80 [1,35-2,40]***
VIH+	68	6,7	4,60 [2,80-7,58]***	3,22 [1,89-5,48]***

*p≤0,05 **p≤0,001 ***p=0,0001

hommes gays et bisexuels, suggérant la nécessité d'intégrer une dimension en ligne des programmes de prévention. Aussi, les sites de rencontres en ligne pourraient développer une section adaptée aux besoins particuliers de ces jeunes en matière d'exploration sexuelle, de bien-être psychosocial et de prévention de la transmission du VIH/sida et autres IST.

Remerciements

Nous remercions les éditeurs de sites de rencontres gays ayant gracieusement fait la promotion du sondage, François Paulin qui a contribué à la programmation de cette enquête et tous ceux qui ont accepté de compléter ce questionnaire. Nous remercions particulièrement Pascale Bernillon pour son aide précieuse sur les aspects statistiques.

Références

- [1] Cazein F, Le Strat Y, Pillonel J, Lot F, Bousquet V, Pinget R, *et al.* Dépistage du VIH et découvertes de séropositivité, France, 2003-2010. *Bull Epidemiol Hebd.* 2011;(43-44):446-53.
- [2] Sullivan PS, Hamouda O, Delpech V, Geduld JE, Prejean J, Semaille C, *et al.* Reemergence of the HIV epidemic among men who have sex with men in North America, Western Europe, and Australia, 1996-2005. *Ann Epidemiol.* 2009;19(6):423-31.
- [3] Velter A, Michel A, Pillonel J, Jacquier G, Semaille C. Baromètre gay 2005 : enquête auprès des hommes fréquentant les lieux de rencontre gay franciliens. *Bull Epidemiol Hebd.* 2006;(25):178-80.
- [4] Velter A, Bouyssou Michel A, de Busscher PO, Jauffret Roustide M, Semaille C. Enquête Presse Gay

2004 (ANRS-EN17-Pressé Gay 2004). Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire, 2007; 132 p. Disponible à : http://opac.invs.sante.fr/index.php?lvl=notice_display&id=3960

[5] Léobon A, Frigault LR. Frequent and systematic unprotected anal intercourse among men using the Internet to meet other men for sexual purposes in France: results from the « Gay Net Barometer 2006 » survey. *AIDS Care.* 2008;20(4):478-84.

[6] Ross MW, Mansson SA, Daneback K, Cooper A, Tikkanen R. Biases in Internet sexual health samples: comparison of an Internet sexuality survey and a national sexual health survey in Sweden. *Soc Sci Med.* 2005;61(1):245-52.

[7] Schiltz MA. Parcours de jeunes homosexuels dans le contexte du VIH : la conquête des modes de vie. *Population.* 1997;(6):1485-538.

[8] Le Vu S, Le Strat Y, Barin F, Pillonel J, Cazein F, Bousquet V, *et al.* Population-based HIV-1 incidence in France, 2003-08: a modelling analysis. *Lancet Infect Dis.* 2010; 10(10):682-7.

[9] Velter A, Barin F, Bouyssou A, Le Vu S, Guinard J, Pillonel J, *et al.* Prévalence du VIH et comportement de dépistage des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay parisiens, PREVAGAY 2009. *Bull Epidemiol Hebd.* 2010;(45-46):464-7.

[10] Davidovich U, de Wit JB, Albrecht N, Geskus R, Stroebe W, Coutinho R. Increase in the share of steady partners as a source of HIV infection: a 17-year study of seroconversion among gay men. *AIDS.* 2001;15(10):1303-8.

[11] Bochow M. Are younger German gay men more at risk from HIV? Results of a national survey in the gay press in Germany. *Cult Health Sex.* 2000;2(2):183-95.

[12] MacKellar DA, Valleroy LA, Secura GM, Behel S, Bingham T, Celentano DD, *et al.* Unrecognized HIV infection, risk behaviors, and perceptions of risk among young men who have sex with men: opportunities for advancing HIV prevention in the third decade of HIV/AIDS. *J Acquir Immune Defic Syndr.* 2005;38(5):603-14.

[13] Leobon A, Velter A, Engler K, Drouin MC, Otis J. A relative profile of HIV-negative users of French websites for men seeking men and predictors of their regular risk taking: a comparison with HIV-positive users. *AIDS Care.* 2011;23(1):25-34.